

VANNES

Semaine du Golfe ou pas, la billetterie est au taquet

De lourdes incertitudes pèsent sur la manifestation prévue du 10 au 16 mai. Malgré tout, les grands bateaux présents lors de la Grande Parade, affrétés pour les entreprises, ont été pris d'assaut.

Aura-t-elle lieu ? Malgré les menaces liées au Covid-19 qui pèsent sur sa tenue, la 11^e édition de la Semaine du Golfe, prévue du 10 au 16 mai, continue de s'organiser en coulisses. « Les bateaux affrétés pour les entreprises sont tous complets pour la Grande Parade et ceux dédiés aux particuliers sont quasi-complets pour le même jour », rapporte Nadège Pavéc, coordinatrice maritime de la Semaine du Golfe.

Tous les deux ans, la Semaine du Golfe met à la disposition des entreprises et des particuliers une trentaine de voiliers du patrimoine français et européen. Il est ainsi possible d'embarquer sur l'*Étoile du Roy*, réplique d'une frégate Corsaire de 1745, sur *Notre-Dame de Rumengol*, construite en 1945, et classée monument historique, ou encore sur l'*Hydrographe*, un ancien bateau hydrographique à vapeur construit en 1910 et reconverti en yacht pour la famille royale néerlandaise. Et pour cette édition, malgré la situation sanitaire, les passionnés de bateaux sont aux rendez-vous.

Préfet peu optimiste

« Cette année, pour la même période qu'il y a deux ans, la demande chez les particuliers est un peu plus forte. On a déjà vendu un peu plus de 10 000 € de billetterie individuelle », explique Nadège Pavéc. Des réservations qui se sont faites en partie en période de fêtes, « comme cadeau de Noël », continue-t-elle. Pour les embarquements d'entreprises, le taux de remplissage est équivalent à 2019.



À moins de trois mois du début de la Semaine du Golfe, les bateaux affrétés pour les entreprises sont complets pour la Grande Parade.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

La crise sanitaire n'a pas l'air d'impacter les affrètements. Au contraire, les entreprises et particuliers ont envie d'air frais. « Certaines entreprises ont évoqué un besoin d'évasion et d'air iodé. Et puis la Semaine du Golfe fait vivre des moments inoubliables », raconte la coordinatrice. De quoi rassurer les organisateurs. « Acheter une place, c'est soutenir l'entretien des bateaux, soutenir le patrimoine maritime », ne manque-t-elle pas de rappeler.

Si les règles sanitaires prévalent sur terre, sur mer les mesures restent floues. « Nous n'avons pas reçu de contraintes de quota à ce jour. Pour l'instant, nous travaillons avec les capacités habituelles des bateaux. »

Les organisateurs espèrent toujours, officiellement, maintenir leur événement. Reste désormais à savoir si le préfet donnera son feu vert à la tenue de l'édition 2021. « Je crains qu'elle ne puisse pas être organisée », confiait le préfet, le 19 février. Dans

les conditions actuelles de circulation du virus et des autorisations qui peuvent être données, je ne vois pas comment, en toute sécurité, on pourrait organiser la Semaine du Golfe pour le public comme pour ceux qui sont sur les bateaux. »

Les organisateurs, eux, proposent de poursuivre le travail en cours et de reporter, au plus tard à la fin mars, la décision de maintenir ou d'annuler l'événement.

Juliette SOUDARIN.

L'
Ur

Sur
d'u.

C'e
cul
7 r
Au
gar
C
que
d'a
titu
ses
tre
«
Ma
ave
noi
re à
In
cor
et p
qui